

ça file doucement



CONGRÈS DES ANCIENS - 16 & 17 MAI 1970
CHAMBON sur LIGNON

LE MOT DU PRÉSIDENT

15 Mai 1970

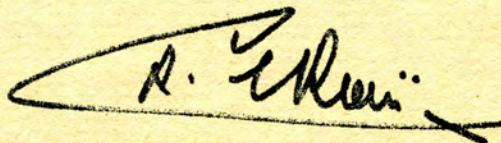
Cher ami (e),

Tout d'abord, bienvenue à tous
et à toutes !

Nous vous souhaitons un séjour
agréable dans ce cadre que vous aimez,
puis que vous y revenez !

Notre bureau, dans la mesure de
ses moyens, s'est efforcé à mettre un pied
à Congès, si son organisation dépend de
vous, la réussite vous incombe.

Tâchons donc, durant ces 2 journées,
de faire du bon travail sans écartes pour
avoir la sérénité dans la joie de nous
 retrouver. Prouvons notre vitalité et notre
désir d'être utiles à un Collège auquel,
à bien des titres, nous sommes tous profondé-
ment attachés.


R. Thériault

CHERCHONS À NOUS CONNAITRE
.... RECONNAITRE !

Vous avez trouvé sur cette
enveloppe un badge sur lequel
figure votre nom, + 1 ou 2 points.
de couleur.

EXPLICATION :

- point rouge = ANCIEN ÉLÈVE
 - point vert = ANCIEN PROF.
- il peut y avoir les deux

Conformément à nos statuts, certains
élèves des classes terminales ont adhéré à
l'Association. Nous leur souhaitons la bienvenue
parmi nous

PORTEZ votre badge, merci !

M. GAGNIER NOUS PARLE ..

Chers camarades,

Me voici donc, par la force des choses, devenu, moi aussi, un "Ancien" du Collège, puisque -vous le savez peut-être- un infarctus survenu le 2 janvier m'interdit, d'après les médecins, de revenir vivre au climat et à l'altitude du Chambon et m'oblige encore à un long repos. Aussi bien vous me permettrez d'essayer de réfléchir un peu avec vous à ce que peut être notre rôle d'Anciens. Ce serait en fait à de beaucoup plus anciens que moi de le faire, mais l'ami Raïssac me le demande et au moins ais-je des impressions toutes fraîches encore sur la vie du Collège et ses problèmes.

Il me semble d'abord, tout simplement, que ce que nous avons à faire, comme anciens, c'est de maintenir coûte que coûte l'existence du Collège Cévenol. Non pas par routine, ou par attendrissement sur les souvenirs, mais parce que je suis persuadé qu'il a aujourd'hui une vocation particulière, qu'aucun autre établissement ne peut encore remplacer. Bien sûr beaucoup de ses audaces des premières années sont tombées dans le domaine public (caractère international, mixte, et certains principes d'enseignement et de pédagogie). Bien sûr aussi les années ont parfois émoussé les originalités du Collège, et il s'est mis sur trop de points à l'unisson de certaines aberrations pédagogiques du système d'enseignement français, se laissant même parfois devancer. Peut-on par exemple dire honnêtement qu'il n'y a jamais eu de "pions" au Collège, et pas de "compositions" ? Mais justement c'est là que les Anciens doivent réagir. Non pas pour dire = "demon temps" = Tout le monde sait qu'aujourd'hui plus que jamais cette expression est ridicule. "Le monde et les temps changent" trop vite. La génération des élèves d'aujourd'hui, qui profite largement de tous les progrès de la "civilisation industrielle avancée", a cependant toutes raisons d'envisager un avenir difficile et troublé, et ne peut guère nourrir de reconnaissance envers les générations précédentes, étant donné le monde que nous leur avons préparé. Cela doit, me semble-t-il, nous rendre très modestes, et d'autant plus attentifs -je veux dire = aimants - pour les aider à se forger eux-mêmes des personnalités libres et fortes. Cela ne va pas sans risques acceptés par nous, mais il est bien évident que ce monde aux progrès scientifiques vertigineux n'a pas avancé d'un pouce sur le domaine de l'amour vrai entre les hommes, et qu'à travers toutes sortes de sous-produits plus ou moins frelatés, c'est de cet amour que beaucoup de jeunes sont avides.

Ici il faut dire un mot des étiquettes que, pour ma part, je ne lis jamais dans la publicité du Collège sans un certain malaise : "international", "chrétien", "paix". Le monde devient de plus en plus international malgré les affrontements entre nations. Mais le privilège du Collège est d'avoir à l'étranger -aux Etats-Unis en tout cas (même si d'autre part nous arrivent d'Outre-Atlantique beaucoup d'influences dont on se passerait !) - des amis qui ont choisi de vivre, parfois dangeneusement, dans la ligne

des Martin Luther King et autres. C'est avec eux qu'il faut travailler et garder le contact, et non pas avec l'étranger en général. Ils ont beaucoup à nous apprendre.

D'autre part l'Eglise Chrétienne est en crise, en "jugement", chacun le sait aussi. Je sais trop bien qu'en prenant des libertés avec ses formes traditionnelles, et en cherchant un nouveau langage de la foi, on peut être accusé d'impiété, ou d'immoralisme. Je sais aussi que la majorité des jeunes aiment à se dire "athées". Mais s'ils sont allergiques à l'Eglise comme institution traditionnelle, je ne les crois pas pour autant allergiques à Jésus-Christ. C'est aussi une chance du Collège que de pouvoir, et de devoir, chercher dans ce sens, même si cela n'est pas très bien compris dans son entourage.

Quant à l'enseignement lui-même, il me semble évident qu'il doit devenir autre qu'il n'était, et qu'il n'est encore très souvent. Il faudrait savoir partir du concret, chercher ensemble, ne jamais faire état d'une "science" dont chacun sait qu'elle ne vaut très vite plus rien, si elle n'est pas réapprise par les adultes à toutes les étapes de leur vie. Il faudrait pouvoir faire appel comme "directeurs d'étude", plutôt que comme "professeurs", à des gens ayant l'expérience d'une vie professionnelle, technique, industrielle, internationale, bref humaine au sens le plus large, et pas seulement à ceux à qui l'Université reconnaît le droit d'enseigner. Je crains que "L'éducation nationale" française n'en soit pas encore là, et je me demande si le contrat avec l'Etat auquel il semble bien que le Collège soit contraint, surtout pour des raisons matérielles, permettra les audaces indispensables.

C'est ici que je reviens à notre responsabilité d'Anciens. Dans la mesure où nous avons reçu quelque chose du Collège, ou même dans la seule mesure où nous sommes conscients de notre responsabilité envers la génération qui nous suit (et qui ne le serait pas ?) il faut que nous prenions à coeur la vie du Collège. J'ai écrit plus haut : "Coûte que coûte", oui, il est normal que cela nous coûte du temps, de l'argent. Il serait normal que les Anciens ayant compris cela offrent leurs services, pour un camp de travail, pour un cours de vacances, pour une "Université d'été", ou même pour quelques années scolaires, au prix de sacrifices s'il le faut. Il serait normal que les Anciens libèrent le Collège de ses soucis financiers, et prennent entièrement en charge par exemple les bourses, lui permettent de ne pas être un "Collège de riches", et de ne pas être obsédé par un nombre indispensable d'élèves pour que le Collège puisse "tourner". Il serait normal, en tout cas, que tous les Anciens se tiennent assez au courant de ce qui se passe au Collège pour pouvoir, le cas échéant, réagir contre les calomnies que tel ou tel peut se plaire à lancer à son sujet, sans pour autant être aveugle sur ses imperfections.

C'est dire combien je souhaite de tout mon coeur que ce Congrès des Anciens de 1970, auquel j'aurai la grande déception de ne pouvoir me rendre, soit nombreux et efficace.

Avec toutes mes amitiés aux connus et aux inconnus.

P. GAGNIER

QUI ÊTES-VOUS M. CRESPIY ?

Avant tout - peut-être - un théologien, c'est à dire un homme qui s'efforce de comprendre comment Jésus-Christ est la clé de l'intelligence de l'Histoire, de l'existence, de la vie et de la mort des individus et des peuples. Ensuite seulement un professeur et, parfois, un prédicateur; un homme qui parle et qui écrit, sans trop d'illusions sur le pouvoir de la parole et de l'écriture...

Par accident, un voyageur (Inde, Amérique du Nord et du Sud, Afrique et...) qui essaie de ne pas être un touriste.

Mais sait-on jamais qui on est? Notre vérité n'est-elle pas cachée même à nos propres yeux? Une fiche signalétique décrit-elle autre chose que les contours d'un mensonge nécessaire?

Ce qui on est, c'est ce qui on devient dans la rencontre des autres, ce qui on ne cesse de devenir. Quand on ne rencontre plus, on cesse d'être; on se survit.

1 mètre 73; 75 Kilogs; 50 ans; une épouse psychanalyste; quatre enfants (un Assistant, deux étudiants, une lycéenne); des titres universitaires et des fonctions ecclésiastiques, etc...

Pour le reste, on verra... ensemble!



Enseignement Secondaire Mixte
à la Montagne

43 - Le Chambon-sur-Lignon

TÉLÉPHONE 20 - Adresse Télég. : COLCEV
(C. C. P. Collège Cévenol - Lyon 1862-66)

CONGRÈS DES ANCIENS

16 ET 17 mai

programme

*

S A M E D I 16 M A I à 14 Heures au bâtiment scolaire

- 1 - Ouverture du 3ème Congrès de l'Association des Anciens
- 2 - Rapport moral de l'Association
- 3 - Rapport financier
- 4 - Questions diverses concernant l'Association
- 5 - Exposé de Monsieur le pasteur G. CRESPIY, prof de philo à la faculté de Montpellier, sur le thème:
" La pédagogie adaptée aux problèmes contemporains "
- 6 - Répartition des congressistes en commissions pour faciliter échanges et discussions sur le thème exposé.

A 20 Heures: Réfectoire de Luquet : REPAS en COMMUN (inclus dans cette enveloppe votre ticket-repas à présenter)

A 21 Heures: SOIREE DANSANTE avec les Elèves du second cycle (Luquet)

A 21 Heures: PROJECTION de FILMS : Activités des Elèves (Rallye -après midi de neige ..etc. ;), Construction du gymnase

A 24 Heures: Chacun rejoint ses pénates.

* * * *

D I M A N C H E 17 M A I à 9 Heures au bâtiment scolaire

De 9 Heures à 9 Heures 30 ,Le pasteur CRESPIY présidera un culte.

- 1 - Réunion des commissions
- 2 - Exposés des rapporteurs
- 3 - Résultats des travaux du Congrès sous forme de rapport

A 12 Heures: Cloture officielle du Congrès

A 14 Heures: Matches divers entre "Anciens" et "Actuels" (terrain de sport)

A 15 Heures 30: Visite du COLLEGE et des travaux au GYMNASSE sous la conduite de Monsieur CARITEY (Dodo) Rassemblement face au Gymnase.

* * * *

QUELQUES RECOMMANDATIONS :

- 1 - Ne pas oublier le "Ticket-repas" pour se rendre au réfectoire
- 2 - Dès votre arrivée, veuillez vous rendre au "Cokos" à Luquet, pour informations.

CHERS "ANCIENS" ET CHERS AMIS DU COLLEGE CEVENOL,

Il y a peut-être bien longtemps que certains d'entre vous n'ont pas reçu de nouvelles du Collège. D'autres, par contre, se sont tenus au courant, d'une manière ou d'une autre, de ce qui s'y passait.

OU EN EST LE COLLEGE ?

Il est bien difficile de dire en quelques lignes ce qu'est aujourd'hui la vie du Collège : les événements vont vite...

Il continue en tout cas à essayer de « construire l'amitié internationale » (comme l'écrivait récemment un journal quotidien de la région), à sa petite échelle, bien entendu.

Il connaît des joies et des succès (au baccalauréat par exemple, ou bien lorsque des parents nous disent l'épanouissement constaté chez leurs enfants), et des échecs (lorsqu'il se voit par exemple contraint de renvoyer un élève).

Il cherche, non sans peine, à trouver et à appliquer des méthodes pédagogiques répondant aux grandes mutations du monde moderne dont tout le monde parle, et qui nous obligent à reconsidérer nombre de nos habitudes. Il est évident que nous y sommes aidés par le fait que la "participation" et la "contestation" ont ici depuis longtemps leur place.

Il cherche, et ce n'est pas facile non plus, comment rendre témoignage à Jésus-Christ auprès de jeunes qui, dans leur majorité, ne s'intéressent guère à l'Eglise en tant qu'institution.

Enfin, l'équipe qui travaille ici se renouvelle, par la force des choses et du temps.

Tout cela signifie que le Collège vit, et que des jeunes continuent à y trouver épanouissement, camaraderie, et parfois dépannage.

MATERIELLEMENT, la vie du Collège est fragile.

Sa situation et sa disposition privilégiées entraînent des frais généraux importants. Un contrat avec l'Etat, dont le principe a été adopté par le Conseil d'administration, et qui sera sans doute inévitable un jour prochain, entraînerait actuellement — en particulier dans le corps enseignant — de tels bouleversements, que nous hésitons. Pourtant, beaucoup de familles trouvent nos tarifs trop chers. Alors, pour ne pas être une "école de riches", nous accordons des bourses, c'est-à-dire des réductions, qui, tout en restant inférieures à ce que nous aimerions pouvoir faire, vont parfois jusqu'à l'imprudence...

LE GYMNASE, ENFIN !

Malgré cette fragilité, nous sommes en train de construire le grand gymnase espéré depuis tant d'années. Certains parmi vous se rappellent l'époque où, faute de gymnase, les séances d'éducation physique ne pouvaient avoir lieu que par beau temps.

Vous savez tous que, jusqu'ici, le Collège utilisait la grange de Luquet, mal commode et trop petite. La salle du sous-sol, à l'internat de filles, présente aussi de gros inconvénients.

Or, un terrain a été acquis grâce à un don de l'Eglise presbytérienne unie des Etats-Unis, en souvenir des belles années de collaboration du pasteur Jim BEAN. Un grand emplacement, entre le "Bâtisco" et le stade, a été déboisé par un camp de travail, puis nivelé par des bull-dozers.

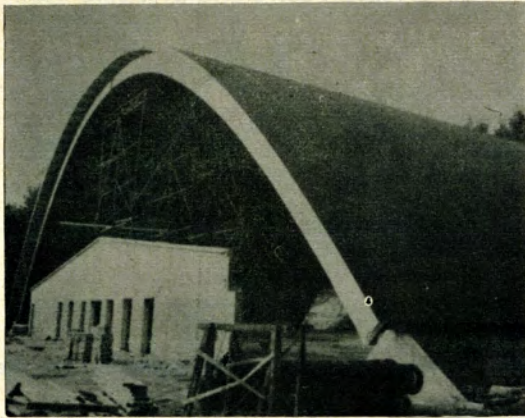
Plusieurs projets ont été étudiés, en particulier celui d'un ami et campeur yougoslave. Finalement, nous nous sommes arrêtés à une charpente en bois "lamellé collé" qui est d'une grande beauté.

Les fondations ont été construites au printemps par les ouvriers, les élèves et les professeurs du Collège, au cours de journées de travail en commun qui resteront dans nos annales.

La charpente a été mise en place en juillet. La toiture est également terminée, grâce à un camp de travail qui a aussi préparé le sol. Les vestiaires et sanitaires sont en construction.

Notre chantier est la curiosité de la région, et nous avons eu les honneurs d'articles dans la presse.

Nous aurons là un terrain réglementaire de hand-ball, ou un court de tennis, ou un terrain de basket-ball, ou deux terrains de volley-ball, ainsi qu'un lieu où enfin le Collège entier pourra se réunir.



(état du gymnase le 8 septembre 1969)

D'OU VIENT L'ARGENT ?

Tout cela coûte cher, c'est évident.

Vous savez que pendant de longues années, le Collège s'est développé matériellement grâce aux dons généreux et persévérants de chrétiens américains, qui ne sont ni des richissimes, ni des "impérialistes", mais qui participaient à l'effort de réconciliation internationale des fondateurs, et comprenaient les difficultés d'une Europe ruinée. Ces amis américains nous aident, encore une fois, pour le gymnase, mais il est naturel que désormais d'autres prennent la relève, alors que le nombre et la situation matérielle des anciens élèves du Collège ne cesse de croître. Par ailleurs, nos amis américains se sentent appelés à consacrer leur générosité à d'autres efforts de paix et de réconciliation en faveur de pays plus pauvres que la France.

Dès lors, nous nous tournons vers vous tous, qui peut-être pouvez aider votre Collège, par des dons (ou même des prêts sans intérêt), ou encore, si ce n'est pas déjà fait, en vous inscrivant à l'Association des Anciens ou des Amis du Collège. Nous pourrions ainsi continuer à nous équiper, rénover ce qui déjà a besoin de l'être. Nous pourrions aussi — ce qui est essentiel et pourrait être la responsabilité particulière des "anciens" — accorder des bourses aux familles modestes.

AUTRES TRAVAUX

Nous avons aussi d'autres projets.

Le grand gymnase une fois terminé, nous voudrions :

- installer, au sous-sol de "Milflor", les salles de musique et "d'activités dirigées" dont nous avons un urgent besoin;
- modifier l'agencement de Luquet, en rendant aux salles du rez-de-chaussée leur bel aspect primitif;
- aménager des réfectoires et une cuisine plus pratiques;
- disposer enfin d'une salle de réception digne de nos visiteurs, et de bureaux un peu plus accueillants.

Nous ne devrions pas tarder non plus à installer au Collège un téléphone intérieur qui nous éviterait d'avoir à passer par... Yssingeaux (parfois après une longue attente) pour relier la Direction à l'internat de filles ou à l'internat de garçons (le téléphone de campagne que certains ont connu a rendu l'âme depuis longtemps).

Le "bâtiment technique" n'a pas été terminé, et nous aurions là, à peu de frais, les salles de classe qui nous manquent.

Deux "baraquas" de l'internat n'ont pas même de douches ! Et nous ne mentionnons pas les nombreux travaux de propreté et de confort élémentaire qui se sont imposés récemment au Conseil d'administration et au Comité de la Société civile immobilière du Collège lors d'une visite détaillée...

Sommes-nous trop ambitieux ?

C'est vous qui nous le direz.

Merci d'avance, au nom du Collège, de tous ses collaborateurs, et de ses élèves actuels et futurs.

Cordialement à vous.

A. TROCMÉ,

Président de la Société civile immobilière.

D. PÉTREQUIN,

Président de l'Association du Collège cévenol.

R. de RAISSAC,

Président de l'Association des "Anciens".

E. THEIS et A. LAVONDÈS,

Ancien directeur et ancienne directrice.

P. GAGNIER et D. DORIAN,
Directeur et directrice actuels.

— Ci-joint, un bulletin de souscription.